

Hôtel Hèbre de Saint-Clément  
Musée d'Art et d'Histoire de  
Rochefort

63 Avenue Charles De Gaulle  
17300 ROCHEFORT

Tél. 05.46.82.91.60

Fax. 05.46.82.91.76

[service.des.publics@ville-rochefort.fr](mailto:service.des.publics@ville-rochefort.fr)

## EXPOSITION TEMPORAIRE

du 18 juin au  
19 septembre  
2010

Payant

Commissariat de l'exposition  
Yves Sabourin, Inspecteur de la  
Création Artistique au Ministère  
de la Culture et de la  
Communication

### Contact presse :

David BODIN

(05.46.82.91.67)

[david.bodin@ville-rochefort.fr](mailto:david.bodin@ville-rochefort.fr)

# DOSSIER DE PRESSE

## Métissages

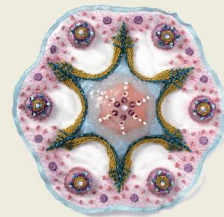
l'art contemporain en  
textile, un patrimoine  
d'aujourd'hui et de  
demain

MUSEE D'ART & D'HISTOIRE  
SERVICE DU PATRIMOINE

Rochefort

### MÉTISSAGES

L'art contemporain en textile  
un patrimoine d'aujourd'hui pour demain



Exposition  
18 juin - 19 septembre 2010

 **HÈBRE**  
DE SAINT-CLÉMENT  
ROCHEFORT

Musée d'art et d'histoire  
Service du patrimoine  
63 Avenue Charles de Gaulle  
17300 Rochefort  
Tél. 05.46.82.91.60



Martine Ailhaux-Sylvie Deschamps-Le Hégonia d'or / Maria Lourdes-Mylene Salvador-Ros-Conservatoire de la dentelle de Bayeux



**HÔTEL**  
**HÈBRE**  
DE SAINT-CLÉMENT  
ROCHEFORT

CONTACTS

Musée d'art et d'histoire  
Service du patrimoine  
63 Avenue Charles de Gaulle  
17300 Rochefort  
Tél. 05.46.82.91.60

# L'art textile enfin reconnu en France

Naguère, les créations textiles qu'elles soient anciennes ou contemporaines ont semblé souffrir dans notre pays d'une certaine indifférence de la part du public voire des conservateurs du patrimoine.

Certes, une technique, la tapisserie avait acquis de longue date le rang d'oeuvre d'art, mais c'était loin d'être le cas pour d'autres productions comme la dentelle, même si des musées lui sont depuis longtemps tout ou partie consacrés, parmi lesquels Calais, Alençon ou celui du Puy.

La situation était similaire pour les autres techniques textiles bien que des institutions leur soient entièrement dévolues à Lyon ou à Mulhouse, entre autres. On notera à chaque fois que ce sont des raisons historiques liées à la production locale qui ont fait que la dentelle, ou le textile ont été mis en avant dans les villes citées. Si l'on fait la comparaison avec d'autres pays tels le Royaume Uni la situation en France ne paraissait pas brillante.

Tout ce qui touchait aux techniques textiles relevait pour l'essentiel de l'artisanat, des arts populaires, des arts décoratifs au mieux des arts précieux. Depuis quelques années on assiste à une évolution positive. Plusieurs facteurs paraissent avoir opéré pour ce changement de statut.

Le regain d'intérêt phénoménal pour les arts dits aujourd'hui « premier » a joué un rôle non négligeable. En effet, certaines cultures se caractérisent par une très grande importance des étoffes tissées ou non, au Pérou, en Indonésie, dans certaines parties du Pacifique. L'exceptionnelle technicité des tissus du Pérou très anciennement attestée et qui perdure encore, suscite toujours l'admiration des archéologues, des collectionneurs et revers de la médaille l'avidité des pilleurs de tombes. Les ikats et les batiks d'Indonésie à haute valeur sociale et religieuse sont un sujet de recherche prisé de nombreux ethnologues et là aussi suscitent la passion des collectionneurs, anglo-saxons essentiellement. En Océanie, le tapa (étoffe d'écorce) constitue la quasi intégralité de la production plastique de certaines îles : l'archipel des Tonga, Wallis ou Futuna et présente une inventivité exceptionnelle dans les motifs et les techniques. Aussi, les étoffes sont en bonne place au musée du Quai Branly même si elles n'étaient pas négligées, beaucoup s'en faut, au musée de L'Homme ancienne manière et au défunt musée des arts d'Afrique et d'Océanie. Mais le regard esthétique s'est ajouté au regard ethnologique ou archéologique.

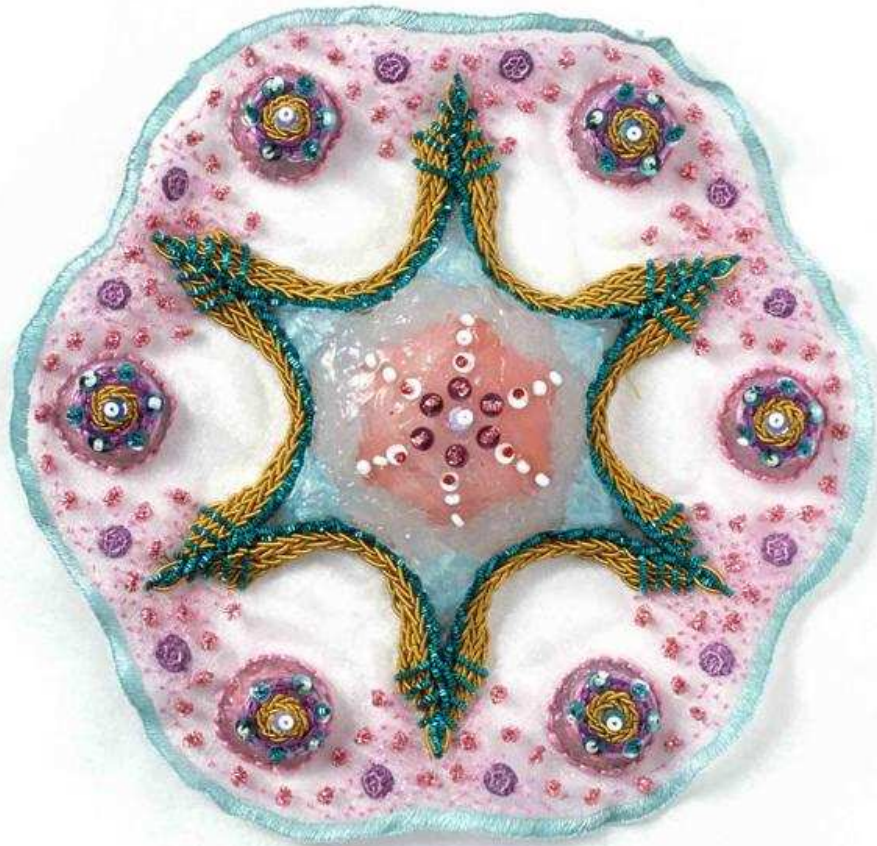
Pour les pièces créées en Europe et dans le monde occidental plusieurs phénomènes ont joué. La vague massive de destruction des ornements liturgiques

dans les années 1960-1970 suite à l'abandon de l'ancien rite saint Pie V a suscité, bien tardivement malheureusement, des campagnes de sauvetage qui ont montré la valeur esthétique jusqu'alors négligée des ornements du XIXe et même du début XXe. A cette époque, seules les oeuvres antérieures étaient, réellement estimées et le plus souvent les pièces médiévales au détriment des riches productions de la période post-tridentine.

Un certain nombre d'expositions consacrées aux créations de couturiers ont été présentées ces vingt dernières années, l'exposition consacrée à Yves Saint-Laurent en est comme l'apogée et marque l'acceptation de la mode comme une forme d'art à part entière. De même, le succès croissant que connaît le musée de la mode et du costume du Palais Galliera à Paris ou la section du musée des arts décoratifs qui leur est dévolue.

Enfin, et la présente exposition en est la preuve éclatante, de plus en plus nombreux sont les artistes qui se confrontent aux matériaux textiles s'adonnant à des expériences plastiques encore inconnues, faisant montre d'une créativité sans limites. Une ère nouvelle s'est ouverte pour ce qu'il convient désormais d'appeler l'art textile, aux responsables patrimoniaux d'en faire ressentir la valeur auprès du grand public.

**Claude Stefani**  
Conservateur des Musées Municipaux de Rochefort



**Martine Aballea | *Neige végétale*, 2000** Inv. FNAC 2000-459

**Sylvie Deschamp**, brodeuse

Atelier de broderie du Bégonia d'or, Rochefort

Broderie à l'or de Rochefort

Broderie à l'aiguille

Ø 15 cm / fil et cannetille d'or, paillette, fil de soie et de coton, gel silicone et organsin de soie

Collection Centre national des arts plastiques, Ministère de la Culture et de la Communication - ©

ADAGP/CNAP/Photo: Bruno Scotti, Paris / © D.R./CNAP

# Danger ! Textile !

S'installer en situation de mise en danger est un des composants obligé du projet Métissages indissociable du dialogue entre l'artiste plasticien et le technicien et également facteur d'un nouveau regard proposé par les professionnels de l'art contemporain et des métiers d'art. Se mettre en danger doit être également l'attitude du spectateur qui ainsi peut appréhender l'oeuvre de la façon la plus ouverte, ainsi il pourra découvrir les trois points qui forment une oeuvre conçue par un plasticien et réalisée par un technicien : la forme, la technique et le sens. Afin de garder cette sensation de mise en danger et ne pas oublier qu'il existe plusieurs discours, Métissages présente aussi quelques pièces conçues et réalisées par les artistes eux-mêmes.

*Métissages*, créée en 1998 ne saurait exister sans une rigueur extrême qui ne peut être acceptée que par une maîtrise de la technique de la part de l'artisan, ce qui lui permet de pouvoir se mettre en danger, se libérer et d'aller toujours un peu plus loin, et peut-être faire de nouveau avancer la technique patrimoniale, comme les anciens ont pu le faire précédemment. Pour le concepteur il doit posséder aussi son instabilité qui se situe dans le fait, plus que nécessaire, qu'il doit savoir abandonner son projet, une sorte de souffrance qui amène une liberté, et lui permet de s'exprimer par une interprétation technique qu'il ne maîtrise pas. Cela s'appelle la confiance.

*Métissages* est aussi l'engagement de certains partenaires, comme celui de l'état, du Ministère de la culture et de la communication et de sa Direction générale de la création artistique ainsi que du Centre national des arts plastiques, qui invitent des artisans et des plasticiens à créer ensemble de la matière moderne. Le détenteur d'une technique doit en même temps qu'il est le gardien d'un métier traditionnel proposer - afin que son savoir-faire perdure - une interprétation contemporaine de sa spécificité et grâce à certains concepts artistiques créer de nouvelles techniques et de nouveaux moyens de fabrication. Le plasticien détient lui aussi sa responsabilité, d'un autre ordre que celle requise pour le technicien. Il doit concevoir un projet dans lequel il intègre sa pratique usuelle, une certaine vision de la technique proposée et, le fait qu'il ne peut jamais la contrôler. Pour les artistes qui s'expriment avec leurs propres moyens techniques, et de façon plus ou moins maîtrisée volontairement. Il s'agit aussi d'engagement mais dans une appropriation où leurs créations en textile sont source d'émotion et de réflexion.

Terminée, l'attitude conventionnelle qui propose la comparaison avec un ouvrage de dame, à chaque fois qu'un « bout de tissu » devient oeuvre.

Libérée, la matière de son support traditionnel en textile pour vêtement ou pour ameublement. La dentelle, la broderie et la passementerie deviennent sculptures, peinture, dessin et installation et comme la tapisserie toutes ces techniques doivent raconter de nouvelles histoires.

Le projet Métissages avec sa 24ème présentation présente une force de proposition qui nous permet aujourd'hui de voir un ensemble d'oeuvres composé de multitudes d'expressions artistiques et techniques les plus diverses et pour certaines les plus opposées. Conçu au début des années 90 Métissages est l'un des détonateurs qui permet d'installer le « médium textile » et ses techniques à sa place dans la création contemporaine.

Puisqu'il est question dans ce projet de contemporanéité l'étape de Métissages à Rochefort est une nécessité. Il y a plus de dix ans l'Atelier du bégonia d'or et le Lycée professionnel régional Gilles Jamain recevaient les premières productions qui ont intégrées Métissages et permis de créer de nouvelles spécificités.

**Yves Sabourin**  
Inspecteur de la création artistique  
Collège arts plastiques  
Direction générale de la création artistique  
Ministère de la Culture et de la Communication



**Maria Loizidou | *La dentellière*, 2009** Inv. FNAC 09-462

**Mylène Salvador-Ros**, dentellière

Conservatoire de la dentelle de Bayeux

Dentelle aux fuseaux

H 45 x 25 x 30 cm

Fil de coton, rayonne, soie et métal

Sculpture en papier de riz réalisée par l'artiste / installation de l'artiste

Collection Centre national des arts plastiques, Ministère de la Culture et de la Communication

© ADAGP/CNAP/Photo: Bruno Scotti, Paris

Maria Loizidou, chypriote, ne souhaite pas échapper à l'influence historique de sa culture, celle de l'antiquité, celle où la destinée est quelque part écrite dans l'âme, dans la terre et peut-être également dans l'Olympe. L'artiste exprime son expression artistique par le truchement de la sculpture, mais une sculpture très singulière dont la technique est issue de sa création. Elle pratique une sculpture en papier de riz solidifié par de la colle de riz, matériaux japonais. De cette matière fragile elle érige des effigies stables et sacrées qui peuplent une mythologie contemporaine. Pour cette invitation à réfléchir sur la dentelle, quoi de plus juste que de vouloir ériger une statue de dentellière, celle de Vermeer ou bien également la technicienne. De la fusion du fil et du papier apparaît *La dentellière*, qui dans une attitude de travail, perchée sur son nuage, rejoint le Parnasse.

YS

## Renseignements pratiques

---

### Musée d'Art et d'Histoire Hôtel Hèbre de Saint-Clément



Musées labellisés « Musées de France »

63 avenue Charles de Gaulle  
17300 ROCHEFORT  
Accueil : 05.46.82.91.60

**Contact presse** : David BODIN - adjoint au conservateur, responsable du service des publics (05.46.82.91.67 - david.bodin@ville-rochefort.fr)

**Droit d'entrée de l'exposition : 3,70 € (plein tarif)**  
Catalogue de l'exposition en vente : 7,50 € (l'achat du catalogue donne droit à l'entrée de l'exposition)

### Horaires d'ouverture de l'Hôtel Hèbre de Saint-Clément :

**Haute saison : du 15 juin au 30 septembre**

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le samedi matin, dimanche matin et le lundi

Horaires d'ouverture : 10h30 - 12h30 / 14h00 - 19h00

L'Hôtel Hèbre de Saint-Clément est accessible aux personnes à mobilité réduite : label *Tourisme & Handicap* pour le handicap moteur.

Visite guidée pour les groupes sur réserveation préalable trois semaines à l'avance  
(tél : 05.46.82.91.60)